



## LA REVUE DE PRESSE **DES CRUES**

**Crue du 16 mai 1975**

Extrait du Syndicat Agricole paru le 24 mai 1975  
**Article : « La région de Saint-Omer victime de  
trombes d'eau » (1/3)**

### *Dégâts considérables aux cultures et aux habitations*

Un orage d'une extrême violence et d'une durée sans précédent s'est abattu dans la soirée du 16 mai 1975 et la nuit suivante sur la région de Saint-Omer. De mémoire d'Audomarois, on ne se souvient pas d'un tel déluge. L'eau est tombée en cataractes pendant plus de cinq heures, dévalant les pentes et faisant irruption dans les quartiers bas des localités, dévastant les maisons, inondant les caves et garages, emportant partout du mobilier, du matériel, arrachant le bitume des routes et le projetant dans les champs. Des centaines de maisons, d'immeubles commerciaux et industriels ont été endommagés dans les communes de Saint-Omer, Longuenesse, Helfaut, Heuringham, Blendecques, Wizernes, Hallines, Saint-Martin-au-Laërt, Tatinghem, Zudausques, Wisques, Leulinghem, etc.

Ces torrents d'eau ont ravagé et laminé des centaines d'hectares, creusant de larges canaux au milieu des jeunes semis, détruisant les plantations de pommes de terre et de betteraves. Il est impossible à l'heure présente, d'évaluer l'importance des pertes subies par les cultivateurs des communes sinistrées. Mais, d'ores et déjà, M. Sepieter, président de la Fédération des syndicats agricoles, a entrepris les démarches nécessaires auprès des services de la préfecture, pour obtenir dans les plus brefs délais, que les communes touchées par ce fléau, soient reconnues sinistrées. Le président de la fédération, accompagné des responsables cantonaux, s'est d'ailleurs rendu immédiatement dans les localités sinistrées, pour donner aux cultivateurs l'assurance que tout serait mis en œuvre pour les faire bénéficier des avantages prévus par la législation, en réparation des dommages subis.



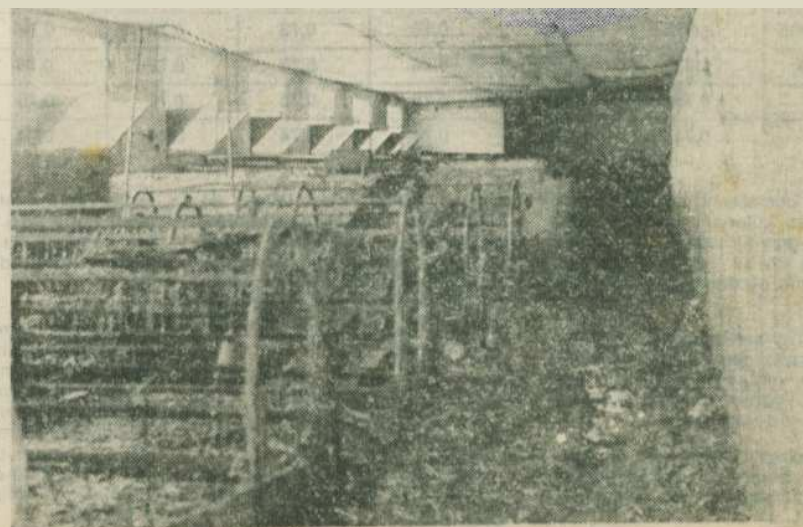
# LA REVUE DE PRESSE **DES CRUES**

**Crue du 16 mai 1975**

Extrait du Syndicat Agricole paru le 24 mai 1975  
**Article : « La région de Saint-Omer victime de trombes d'eau » (2/3)**



250 porcs ont péri noyés à la ferme de M. Hermant



La porcherie bouleversée par les eaux



Une cour de ferme transformée en étang boueux



Le torrent s'est creusé un large passage dans le champ



## LA REVUE DE PRESSE **DES CRUES**

**Crue du 16 mai 1975**

Extrait du Syndicat Agricole paru le 24 mai 1975  
**Article : « La région de Saint-Omer victime de trombes d'eau » (3/3)**



**Le bitume des routes a été emporté par le torrent**



**M. Sepieter (au centre) accompagné des responsables du canton de Saint-Omer, en visite sur les lieux sinistrés**

Extrait de l'Indépendant paru le 24 mai 1975  
**Article : « Après les inondations: le temps de la solidarité » (1/2)**

La nature exprime, de temps en temps, sa puissance irrésistible et sauvage, comme si elle voulait ramener à l'humilité les hommes acharnés à la dompter et à l'exploiter.

Une inondation brutale ici, un cyclone ailleurs, un séisme autre part prennent au dépourvu les techniques humaines. Fiers et dominateurs, nous devenons soudain des victimes impuissantes.

Mais pourtant la nature impressionne aussi d'une autre façon, celle-là toute pacifique, et non moins grandiose pour autant. Il est des silences qui n'expriment qu'une force trop gigantesque. J'ai toujours aimé le charme romantique d'un soir d'été. Une fraîcheur douce nous enveloppe, le chant des criquets nous berce tendrement. L'horizon se détache à peine sur un ciel très faiblement éclairé. Nous foulons un sol de verdure exhalant un sentiment exquis de fénaison ou de fleurs fanées.

Autour de nous rien ne bouge, hormis les hautes branches des arbres, balancées par une brise caline. Quelques cris étranges d'animaux rompent à peine la monotonie des interminables palabres des insectes noctambules.

On se croit le seigneur d'un monde heureux, une sorte de propriétaire d'un vaste domaine que les hommes n'ont pas défiguré encore, et qui garde toutes ses richesses de paradis terrestre.

Noël DEVOS.

Nous relatons en pages intérieures dans quelles circonstances des trombes d'eau et de grêlons ont provoqué, dans la nuit de vendredi à samedi dernier, de catastrophiques inondations, notamment dans le quartier des Chertreux à Longuenesse et à Wizernes.

L'orage a provoqué, le décès d'un habitant d'Heuringhem, M. Julien Ducrocq, 64 ans, terrassé par une crise cardiaque au moment où l'eau ruisselait dans sa maison. Mais, par une véritable chance, il n'y a pas eu de victime sur les principaux lieux du sinistre. Quelques personnes, surtout de jeunes enfants, ont pourtant évité de peu la noyade.

Par contre, les dommages matériels sont considérables : quelque 5 milliards d'A.F. Certaines familles, parmi les plus modestes, ont tout perdu ou presque.

Les mairies ont accordé des secours d'urgence. Le ministère de l'Intérieur a débloqué une première aide de 50.000 F. Le Secours Catholique et la Croix-Rouge sont entrés en action, versant chacun 10.000 F. Ainsi, un vaste mouvement de solidarité s'est déclenché, coordonné par la création d'une « Association d'aide aux sinistrés de la région de St-Omer », habilitée à recevoir les dons (compte bancaire : Société Générale, numéro 3.726.030.0). Cette association organisera, ce samedi, dimanche et lundi, une collecte sur la voie publique, avec le concours des municipalités. Il semble inutile de la recommander à la générosité.

Mgr Huyghe, évêque d'Arras, a lancé un appel à la solidarité des chrétiens, qui sera répercuté dans toutes les

églises, ce samedi et dimanche.

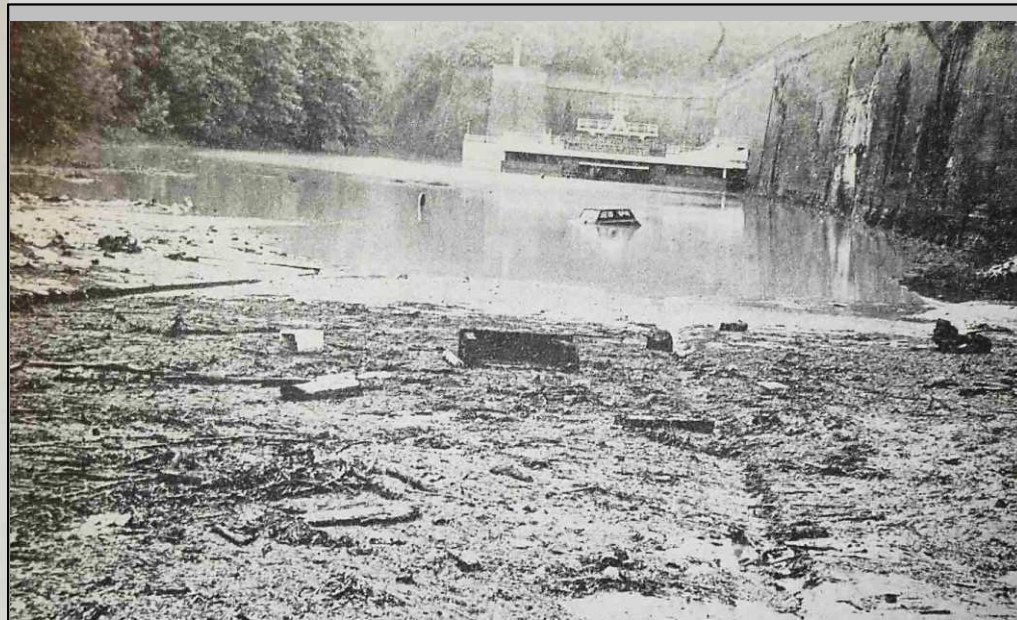
Des dons en espèces et en nature sont également reçus à la mairie de Longuenesse, qui a déjà recueilli environ 30.000 F.

Par ailleurs, la soirée chorale, organisée mardi soir dans le cadre du festival des Chapeaux Verts, sera pa-

yante au profit exclusif des sinistrés (en lire par ailleurs le programme).

Enfin, l'Union des Commerçants et Artisans de Saint-Omer, a lancé une collecte parmi ses membres.

● ARTICLE ET PHOTOS EN PAGES 4 et 5.



Devant la piscine de Saint-Omer, un lac s'est formé. Samedi matin, l'eau se retire peu à peu laissant de la boue, des débris... et des milliers de poissons échappés des fossés des remparts. La voiture qui émerge était encore entièrement recouverte à l'aube: elle appartient à deux jeunes gens surpris par le flot et dont l'un fut sauvé de justesse.

Extrait de l'Indépendant paru le 24 mai 1975  
**Article : « Après les inondations: le temps de la solidarité » (2/2)**

## TROIS JOURS DE COLLECTE PUBLIQUE

Pour répondre à l'appel de l'Association d'Aide aux Sinistrés de la Région de Saint-Omer, la Ville de Saint-Omer organise une collecte sur la voie publique les samedi 24, dimanche 25 et lundi 26 mai 1975 avec le concours des Associations suivantes : la Croix Rouge Française, l'Association Syndicale des Familles, les Donneurs de Sang, les Amis d'Emmaüs, la Maison pour Tous, les Scouts d'Artois, l'Aide à Toute Détresse, le Secours Catholique.

Vous pourrez également déposer vos dons à l'Hôtel de Ville où une permanence sera assurée par ces différentes associations aux heures suivantes : samedi 24 mai, de 9 à 12 h. et de 14 à 18 h. ; dimanche 25 mai, de 10 à 13 h. et de 15 à 19 h. ; lundi 26 mai, de 10 à 12 h.



A la ferme de M. Hermant, à Wizernes, samedi matin, on sort les porcs noyés des étables. Ils seront 340 alignés dans la boue de la cour.  
Photos l'INDEPENDANT

Extrait de l'Indépendant paru le 24 mai 1975

**Article : « Des trombes d'eau et de grêlons provoquent de dramatiques inondations dans la région de Saint-Omer, notamment à Longuenesse et Wizernes » (1/7)**

On se souviendra, dans la région audomaroise, de la Pentecôte 1975 ! Pour plusieurs milliers d'habitants de Longuenesse, de Wizernes, d'Hallines, de St-Omer les fêtes se sont passées à nettoyer les quelque 500 maisons envahies par une boue gluante au cours de la nuit de vendredi à Samedi.

Ce sont de véritables trombes d'eau et de grêlons qui se sont abattues entre 18 h. et 21 h., vendredi soir.

A St-Omer même, on relevait de 45 à 55 litres d'eau au mètre carré. Mais, à Wisques, Wizernes, Tatinghem, Longuenesse la chute était bien plus importante et accompagnée d'une précipitation de grêlons, dont certains, gros comme des œufs de pigeon, n'étaient pas encore entièrement fondus le lendemain. On en relevait par endroits, des épaisseurs de 20 à 30 centimètres.

Ces trombes avaient déjà causé de graves dommages aux récoltes et à certaines toitures. Les égouts n'arrivaient pas à absorber toute cette eau. Dès 19 h. le Centre de Secours recevait un premier appel. Il devait y en avoir des centaines par la suite. On ne comptait plus les caves inondées...

Mais entre 20 h. 30 et 21 h., la situation prenait, à Longuenesse et à Wizernes un tour beaucoup plus dramatique.

**L'EAU ET LA BOUE DESCENDENT EN TORRENTS DES HAUTEURS**

Des hauteurs de Wisques, de Tatinghem et de Longuenesse se formaient des torrents tumultueux, empruntant le C.D. 208 et les vallées à travers champs. La jonction de plusieurs affluents se faisait au niveau de la propriété de M. Guilbert, aux Chartreux, qui était bientôt inondée. Un vieux mur, haut de 2 m. et épais de 30 cm formait barrage. La poussée des eaux le faisait éclater et la plaque de bitume de la rue des Chartreux se trouvait littéralement scaptée par le flot tumultueux qui se précipitait à travers un champ de blé vers le lotissement de Ste-Aldegonde, bâti dans cette cuvette des Chartreux qui avait déjà connu une inondation il y a quelques années — et où, autrefois existait parait-il, une rivière. Entre le sommet de Wisques (126 m.) et cette cuvette (15 m.), la dénivellation atteint 111 mètres sur environ 4 km. On comprend que les eaux puissent y prendre une certaine vitesse.

Presque tout le lotissement se trouvait noyé très rapidement. La rue Denis-Cordonnier était coupée par 1 mètre 50 d'eau. Les rues Ampère et Alfred-André se transformaient en un torrent charriant toutes sortes de débris.



La piscine de Saint-Omer à l'eau ! Un spectacle tout à fait étonnant, mais qui coûtera cher en réparation des installations noyées, sous près de 2 mètres d'eau limoneuse.



Rue des Chartreux à Longuenesse, sur le point de passage du flot d'eau le mur de la propriété de M. Guilbert a été emporté et la plaque de bitume de la chaussée soulevée.



## LA REVUE DE PRESSE **DES CRUES**

**Crue du 16 mai 1975**

Extrait de l'Indépendant paru le 24 mai 1975

**Article : « Des trombes d'eau et de grêlons provoquent de dramatiques inondations dans la région de Saint-Omer, notamment à Longuenesse et Wizernes » (2/7)**

La soudaineté de l'irruption des eaux avait surpris les habitants. En un quart d'heure l'eau montait parfois de plus d'un mètre, dans les maisons. Une porte ouverte ne pouvait plus être refermée. Il était impossible de sauver quoique ce soit, d'autant que le secteur se trouvait plongé dans l'obscurité — l'électricité étant coupée ainsi que le téléphone. Un habitant de la rue Cordonnier parvenait tout juste à sauver ses papiers. Les gens se réfugiaient à l'étage. Dans les maisons sans étage, on grimpait sur les tables ou sur le rebord des fenêtres en attendant du secours. Les pompiers récupéraient ainsi avec leur bateau quelques personnes. D'autres avaient fui à travers l'inondation. Un taxi qui avait essayé de passer était emporté par le courant rue Ampère sur plusieurs centaines de mètres et projeté contre une clôture.

### **LA PISCINE DE ST-OMER DANS L'EAU**

Les eaux tumultueuses et chargées de boue déferlaient ensuite vers les douves des anciens remparts de St-Omer à travers les terrains sportifs des glacis. La violence de la cascade était telle qu'elle creusait une profonde crevasse dans le talus, abattant même plusieurs arbres.

Cependant, l'eau s'accumulait dans ces douves beaucoup plus vite qu'elle ne s'évacuait par la petite rivière qui chemine au fond. La piscine d'été se trouvait bientôt isolée au milieu de 2 mètres d'eau ! Les pièces en sous-sol de la Maison pour Tous et les caves du Foyer des Jeunes Travailleurs étaient également inondées. Vers 23 h., les jeunes travailleurs extraient leurs cyclomoteurs de l'eau qui les recouvrait presque entièrement. Sur le parking de la piscine, deux jeunes gens qui se trouvaient dans une petite voiture étaient surpris par la montée des eaux. La jeune fille parvenait à se sauver et à appeler au secours. On dut faire la chaîne pour sauver le jeune homme. Peu après, on ne voyait plus la voiture.

Dans le même temps, l'avenue Clemenceau à Longuenesse et la rue de Longueville à St-Omer se transformaient en un torrent, inondant plusieurs maisons sur Longuenesse et de nombreuses caves et garages.

On remarquait sur les lieux, M. Cuvelier, sous-préfet, qui hésita un moment à déclencher le plan Orsec ; Me Sennellart, président du District ; le capitaine Escande, chef du Centre de Secours.

Mais, dans la nuit, il n'y avait rien d'autre à faire que de s'assurer que personne ne se trouvait en péril.

### **LE CENTRE DE WIZERNES NOYÉ**

A Wizernes, la situation n'était pas moins grave. Entre Wisques et le bas de Wizernes, la dénivellation atteint 104 mètres sur 2 à 3 km. De plus, on a supprimé tous les cours d'eau qui drainaient les eaux vers la rivière. Il faut ajouter que le sol est cette année fort compact faute de gel durant l'hiver et par ailleurs déjà imbibé d'eau ; c'est dire qu'il n'a plus qu'un faible pouvoir absorbant.



## LA REVUE DE PRESSE **DES CRUES**

**Crue du 16 mai 1975**

Extrait de l'Indépendant paru le 24 mai 1975

**Article : « Des trombes d'eau et de grêlons provoquent de dramatiques inondations dans la région de Saint-Omer, notamment à Longuenesse et Wizernes » (3/7)**

Les eaux, roulant avec un amas de grêlons, ont donc déferlé avec une violence inouïe sur les localités de Wizernes et d'Hallines. Epargnant — relativement — une première rangée de maisons entre lesquelles subsistent des espaces libres, elles se sont engouffrées par ces espaces pour venir se jeter, avec une force décuplée, sur les habitations de la route de Boulogne. Des portes de garage ont été arrachées. Une dame âgée, Mme Demol-Briche a été sauvée de justesse par un voisin alors qu'elle allait être emportée ; on l'a admise à l'Hôpital. Peu après, la voûte de cave de sa chambre s'est effondrée et le fils de Mme Demol a failli sombrer dans la cave remplie d'eau. Un voisin, M. Demaret, a rattrapé de justesse, le couffin de son dernier-né qui s'en allait avec le courant.

Le torrent traversait ensuite la route de Boulogne et le suivait pour venir se précipiter sur le centre de Wizernes et notamment la place où toutes les maisons ont été inondées et les rues Léo-Lagrange et Lévy-Ullmann. A noter que le flot qui aurait pu trouver un exutoire dans l'Aa (dont le niveau était assez bas) est venu se heurter au monument aux morts. L'eau

s'est portée plus particulièrement sur les établissements Allan, un négoce de boissons qui a beaucoup souffert. Sous sa pression, elle a fait éclater le mur qui sépare cette entreprise de la ferme de M. Hermant. Cette ferme, spécialisée dans l'élevage des porcs, s'est trouvée noyée par 1 mètre 50 à 1 mètre 80 d'eau. Avec l'aide des sapeurs-pompiers de Wizernes, Saint-Omer, Lumbres, et de volontaires, on s'est efforcé, durant la nuit, de sauver le bétail. C'était hélas une tâche quasi-impossible et, samedi matin, on alignait quelque 340 porcs et un bœuf noyés.

Des taureaux s'étaient échappés, en direction des Ets Allan. Heureusement, bien que pris de panique, ils n'ont causé aucun mal aux sauveteurs... qui les avaient pris d'ailleurs pour de paisibles bœufs ! Finalement, une tranchée était creusée, permettant d'évacuer l'eau vers l'Aa qui coulait à un niveau de deux mètres plus bas de l'autre côté de la rue ! Mais les dégâts étaient faits.

Cependant, un garagiste voisin, qui avait voulu traverser le village, voyait sa voiture se mettre à flotter en direction de la rivière. Il n'eut que le temps d'ouvrir la portière pour faire couler son véhicule et le maintenir au sol.

### UN SPECTACLE DE DESOLATION

Samedi matin, à Longuenesse comme à Wizernes, un spectacle de désolation s'offrait à la vue.

L'eau avait amené une boue gluante qui s'était insinuée partout. Les meubles avaient souvent été renversés. Des voitures gisaient sur le bord des routes ou au fond des garages, englouties sous la boue.

Un habitant des Chartreux contemplait, les larmes aux yeux, la caravane toute neuve qui lui avait été livrée la veille. Et sa voiture inutilisable.

Pour quelques-uns, vivant en rez-de-chaussée, la situation était encore plus dramatique : ils avaient tout perdu ! Lundi, lorsque des camions sont venus charger les débris de la catastrophe, il y avait, sur le bord de la route, des matelas, des frigidaires, des postes de télévision, des buffets et toute leur vaisselle brisée, le contenu des congélateurs noyés...

Cependant, courageusement, les sinistrés, aidés par de nombreuses personnes dévouées (malgré les fêtes de Pentecôte) commençaient à nettoyer leurs maisons et leurs meubles.

Extrait de l'Indépendant paru le 24 mai 1975

**Article : « Des trombes d'eau et de grêlons provoquent de dramatiques inondations dans la région de Saint-Omer, notamment à Longuenesse et Wizernes » (4/7)**

Des renforts arrivaient, par ailleurs, d'Aire, de Pernes, d'Arras, pour aider le Centre de Secours, les services de l'Équipement, la Société des Eaux, et les services de voirie, à dégager les routes, pomper les poches d'eau, déboucher les égouts engorgés de boue. Quelques caves furent également vidées, mais l'opération était prématurée : elles se remplissaient peu après.

A Longuenesse, sur 350 maisons touchées, 177 l'étaient gravement.

A Wizernes aussi, dès samedi et durant tout le week-end, dans un bel élan de solidarité, toute la population a contribué, avec les services publics, à dégager la commune et les habitations de leur gangue de boue. Dimanche matin, le marché traditionnel a pu se tenir sur la place, seulement contrarié par la poussière de la boue qui séchait déjà sur les routes.

A St-Omer, l'eau s'était retirée du jardin à la française et des abords de la piscine samedi après-midi, laissant une épaisse couche gluante. Ce retrait de l'eau a permis une pêche miraculeuse : des milliers de poissons échappés des douves des remparts se débattaient dans la boue, devant la piscine et il n'y avait qu'à les ramasser, ce que d'aucuns ne manquèrent pas de faire ! On trouva aussi des poissons dans le

sous-sol de la Maison pour Tous, sérieusement endommagé. Au Foyer des Jeunes Travailleurs, la chaudière du chauffage a été noyée. Sérieux dommages aussi à la piscine où les installations de chauffage et de filtrage sont hors d'usage. Le devis de réparation atteindrait 10 millions d'A.F.

Le nettoyage des lieux a commencé le lundi de Pentecôte, en vue d'une ouverture qui devait être prochaine.

Dès samedi après-midi le préfet du Pas-de-Calais a pris un arrêté déclarant sinistrées les communes de Saint-Omer, Longuenesse, Wizernes, Helfaut, Heuringhem, Blendecques, Hallines et Saint-Martin-au-Laërt.

La première évaluation des dommages : 2 milliards d'A.F. a été largement dépassée au fur et à mesure qu'on constatait les dégâts. On l'établissait à 5 milliards d'A.F. lundi.

Certaines entreprises ont été durement touchées : à Wizernes, les Ets Scalabre, fabrique de lingerie, qui occupe 250 salariés, éprouvent un sinistre évalué à 500 millions d'A.F. si l'on tient compte de la perte d'exploitation (collection d'hiver compromise). L'activité a toutefois pu reprendre au cours de la semaine. Les dégâts proviennent

autant des eaux de surface que des eaux de toiture. A Wizernes aussi, 150 habitations ont beaucoup souffert. Un important matériel d'embouteillage a été endommagé aux Ets Allan. M. Hermant, cultivateur, éprouve une perte considérable. A Hallines, 2.500 poulets ont été noyés chez M. Allouchery.

A Longuenesse, les dégâts sont particulièrement élevés à l'ancienne abbaye occupée par MM. Guilbert, Singer, Devulder et Brunet. Ce dernier, notamment, a perdu deux autos, son tracteur et plusieurs de ses champs ont été ravagés. L'habitation de M. Singer se trouve dans un état désastreux. Tout le lotissement des Chartreux est également, bien sûr, gravement touché.

Dégâts aussi au Centre Gernez-Rieux à Helfaut où la grêle a provoqué des fuites dans les toitures. 36 chambres et divers locaux ont été inondés et 3.600 clichés radiographiques sont perdus. Bilan : 50 millions d'A.F.

Si huit communes ont été déclarées sinistrées au titre des calamités publiques, sept de ces communes (St-Omer étant exclu) le sont aussi au titre des calamités agricoles, auxquelles s'ajoutent Tatinghem, Zudausques, Wisques et Saint-Martin-au-Laërt. Beaucoup de cul-

tures — et notamment les bestiaux — ont souffert. Des champs ont été ravagés par les torrents.

LES INDEMNES

Extrait de l'Indépendant paru le 24 mai 1975

**Article : « Des trombes d'eau et de grêlons provoquent de dramatiques inondations dans la région de Saint-Omer, notamment à Longuenesse et Wizernes » (5/7)**

## LES INDEMNISATIONS

Le moment est venu de parler d'indemnisation. Un secours de première urgence de 50.000 F a été accordé par le ministère de l'Intérieur.

Lundi matin, un comité de soutien accordait une première aide de 250 F à une quarantaine de personnes.

A la suite d'une séance de travail qui a réuni mardi, autour de M. Denax, préfet du Pas-de-Calais, M. Desbats, sous-préfet ; Senellart, président du District ; Courouble, directeur départemental de la Protection Civile, les maires de district et les chefs de service intercommunaux, il a été décidé la constitution d'une association d'Aide aux Sinistrés de la Région de St-Omer, qui vient élargir et remplacer le comité initialement créé à Longuenesse.

Cette association, qui a son siège à l'Hôtel de Ville de St-Omer, est habilitée à recevoir tous les dons. Domiciliaire bancaire : Société Générale, No 1, compte : 3.726.030.0.

L'Association procèdera à une collecte publique ce samedi 24, dimanche 25 et lundi 26 mai. Notons que le Secours Catholique a versé un million d'F pour les sinistrés.

Au cours de la réunion de travail de mardi, des précisions ont été apportées sur les indemnités.

Outre le produit de la générosité publique et des fonds municipaux (20.000 F à Longuenesse) qui doivent aller aux plus déshérités, les sinistrés peuvent tendre une indemnisation partielle au Fonds National des calamités publiques : 10 à 30 % du montant des dommages.

Par ailleurs, le Conseil Général apportera son aide. Elle sera fixée la semaine prochaine par la commission compétente.

La Caisse d'allocations familiales va également accorder une aide à ses locataires et mettre à leur disposition des enquêteurs sociaux pour l'établissement des dossiers.

Une précision à l'usage des locataires des Sociétés d'H.L.M. : ils doivent soumettre leur demande d'indemnité immédiatement sur la base des dommages matériels. Les organismes propriétaires agiront de leur côté pour ce qui concerne les réparations à titre immobilier.

## UN APPEL DE LA CROIX-ROUGE

Le Comité local de la Croix Rouge Française invite de façon pressante toutes les personnes qui disposent de linge de corps et de maison, de vêtements, d'habillage, imperméables, chaussures, pardessus et bottes, pouvant être portés et dont ils n'ont plus l'usage, à les déposer suite au siège de la Croix Rouge, 32, rue Allent à Saint-Omer, afin de permettre la distribution aux sinistrés victimes des récentes inondations dont certains ont tout perdu.

Il remercie par avance de sa générosité tous ceux et celles qui voudront bien répondre à son appel et informe les sinistrés que la distribution de vêtements commencée le 20 mai sera poursuivie chaque matin de 9 h. à 11 h., rue Allent, 32 à Saint-Omer.

Le Comité de la Croix Rouge Française de Saint-Omer a remis Me Senellart, Président de l'Association des sinistrés pour l'ensemble des sinistrés des inondations récentes, un chèque de 10.000 F.

## AVIS AUX INDUSTRIELS, COMMERÇANTS, PRESTATAIRES DE SERVICES DES COMMUNES SINISTREES

Les Industriels, Commerçants ou Prestataires de Services, inscrits au registre du Commerce, ayant subi des dommages matériels dans leur exploitation (biens corporels attachés à l'activité) sont priés de faire parvenir d'urgence un estimatif des dégâts soit directement à la Chambre de Commerce ou par l'intermédiaire des personnes suivantes. Membres ou Délégués Consulaires :

— M. Jacques Vasseur, Alimentation Générale, 28, rue L. Blum, à Wizernes, membre titulaire, secteurs de Wizernes, Helfaut, Heuringhem, Hallines.

— M. Paul Foubé, Alimentation Générale, rue J.-Jaurès, à Blendecques, Délégué Consulaire, secteur de Blendecques.

— M. Léon Beyaert, Fabrique de céramiques, 1, rue R. Salengro, à Longuenesse, Délégué Consulaire, secteur de Longuenesse.

— M. Pierre Derieux, Pharmacie, 22, route de Calais, à St-Martin-au-Laert, Délégué Consulaire, secteur de St-Martin-au-Laert.

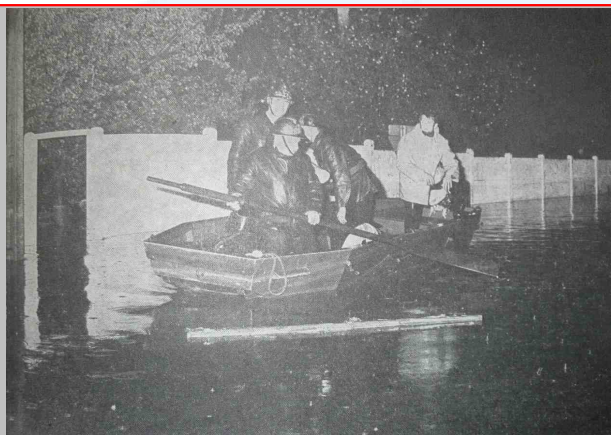


# LA REVUE DE PRESSE **DES CRUES**

**Crue du 16 mai 1975**

Extrait de l'Indépendant paru le 24 mai 1975

**Article : « Des trombes d'eau et de grêlons provoquent de dramatiques inondations dans la région de Saint-Omer, notamment à Longuenesse et Wizernes » (6/7)**



Dans la soirée de vendredi, les sapeurs pompiers ont mis un bateau à l'eau, rue Ampère, à Longuenesse, afin d'aller secourir des personnes dont la maison est sans étage.



« Passage protégé » rue Denis Cordonnier. Pas protégé de l'inondation en tout cas! La voiture au second plan a été enlevée de son garage par l'inondation. Il est 23heures, vendredi soir.



Dans la maison de Madame Demol, route de Boulogne, à Wizernes, la voute de la cave s'est effondrée sous la pression de l'eau. Et le lit est resté en suspension précaire au-dessus du trou. Le fils de Madame Demol a failli y tomber.



Quelques habitants du quartier des Chartreux et un sapeur-pompier suivent, sur un muret, la progression de l'inondation. Celle-ci est ici, à son maximum (à l'angle des rues Cordonniers et Ampère). Les habitants se sont réfugiés à l'étage.



## LA REVUE DE PRESSE **DES CRUES**

**Crue du 16 mai 1975**

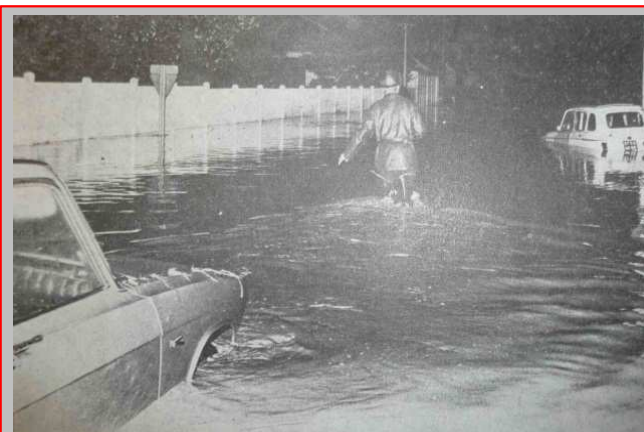
Extrait de l'Indépendant paru le 24 mai 1975  
**Article : « Des trombes d'eau et de grêlons provoquent de dramatiques inondations dans la région de Saint-Omer, notamment à Longuenesse et Wizernes » (7/7)**



Au débouché du torrent dans le fossé des remparts, sur le terrain des Glacis, une grande crevasse a été creusée et des arbres abattus.



Samedi matin: les zones sinistrées baignent dans la boue. Et tout le monde commence à nettoyer sa maison. Pour ces enfants, c'est presque un jeu...



Un sapeur-pompier part en exploration, dans la nuit de vendredi à samedi parmi les voitures noyées. Plus loin, l'eau lui passera au-dessus des cuissardes.



Samedi matin, la rue A André, à Longuenesse est encore inondée. Les habitants sont ravitaillés par une barque. On peut voir sur le mur de clôture la hauteur atteinte par la crue.

**C'ÉTAIT L'ÉPOQUE OÙ...** On choisit aujourd'hui de revenir sur ce terrible orage qui avait fait des dégâts considérables dans l'Audomarois il y a quarante ans. Au point qu'un homme en était mort, d'une crise cardiaque, à Heuringhem. Ce coup d'œil dans le retroviseur est instructif, à plus d'un titre. On se rend compte, par exemple, qu'on pouvait avoir une porcherie de 400 cochons en plein centre de Wizernes sans que cela pose de

problème. C'était l'époque où on n'était pas assuré pour se relever financièrement de telles catastrophes. Mais c'était aussi une époque où un violent orage pouvait inonder déjà trois ou quatre communes en un temps record. Avant même la mise en place des remembrements des terres, la disparition des haies et des fossés, et l'imperméabilisation des sols qu'on dénonce aujourd'hui quand une telle catastrophe survient. ■ V. D.



**Le terrible orage  
du 16 mai 1975**



## LA REVUE DE PRESSE **DES CRUES**

**Crue du 16 mai 1975**

Extrait de la Voix du Nord paru le 17 mai 2015  
**Article : « Les souvenirs d'un orage démentiel il y a 40 ans » (1/3)**



Le mur séparé la ferme Hermant et le brasseur Allan a cédé à Wizernes. Les tracteurs pompent l'eau de manière incessante.



Des habitants tentent de chasser l'eau de leur maison à Saint-Omer.



Le déluge est terminé. La place de Wizernes est recouverte de boue.

Extrait de la Voix du Nord paru le 17 mai 2015

**Article : « Les souvenirs d'un orage démentiel il y a 40 ans » (2/3)**

## **AUDOMAROIS.**

Vendredi 16 mai 1975. Il a fait une chaleur étouffante. Sur le coup de 18 h, le ciel se noircit, l'orage se met à gronder. La nuit sera terrible. Jean-Paul Hermant, 67 ans aujourd'hui, était jeune agriculteur dans le centre de Wizernes. Il se souvient : « On était dans un fond, à côté de la place. L'eau a déferlé d'Helfaut, de Wisques, de Longuenesse. Elle est montée à moins 1,80 m de hauteur. » À l'époque, il élevait environ 400 cochons. Au moins 250 ont péri. Des 16 bœufs qu'il avait encore à l'étable à l'aube de l'été, un seul est mort. « On a réussi à les détacher pour qu'ils ne soient pas noyés. » Côté matériel, deux tracteurs se sont retrouvés hors d'usage. Sous la pression de l'eau, le mur séparant la ferme et le brasseur Allant, installé à côté, a cédé. « Les

caisses de bières flottaient dans les étables, à côté des cochons morts. »

Jean-Paul Hermant n'est pas le seul à avoir été touché. Sur la route de Wisques, à Wizernes, l'eau entraînait dans les maisons et ressortait de l'autre côté. Il n'y avait plus moyen de rentrer dans la ville. On a même dû casser une route et faire une tranchée pour diriger l'eau vers la rivière.

À Longuenesse, les inondations ont aussi fait des dégâts. Notamment dans le quartier des Chartreux. La commune a d'ailleurs construit un barrage, à la sortie de la commune en partant vers Wisques, pour éviter qu'une telle catastrophe ne se reproduise.

Mais le pire se passera ailleurs, à Heuringhem précisément. Un homme de 64 ans est mort, foudroyé par une crise cardiaque lorsqu'il vit l'eau entrer dans sa maison. ■



Face au château Guilbert à Longuenesse, la chaussée a été défoncée.



## LA REVUE DE PRESSE **DES CRUES**

**Crue du 16 mai 1975**

Extrait de la Voix du Nord paru le 17 mai 2015  
**Article : « Les souvenirs d'un orage démentiel il y a 40 ans » (3/3)**



Les appareils électroménagers, recouverts d'eau et la boue, sont hors d'usage.

**C'est un week-end dont les plus de 50 ans, qui habitaient Wizernes, Longuenesse, Saint-Omer ou encore Heuringhem, se souviennent. Le 16 mai 1975, un violent orage avait fait d'énormes dégâts.**



À Longuenesse, en face de l'école Jean-Jaurès, un riverain regarde, impuissant, l'eau devant sa maison, qui a rempli son sous-sol.